

Perdu en mer

d'Emmanuel
Cerisier et
Sophie Humann

1. Rencontre avec l'auteur

Retrouvez l'univers d'Emmanuel Cerisier grâce à cet entretien disponible sur le portail vidéo de *l'école des loisirs*.

<http://bit.ly/gCioXI>

2. Pour aller plus loin

Emmanuel Cerisier et Sophie Humann se sont énormément documentés avant de se lancer dans l'illustration et la rédaction de ce livre.

Voici quelques ouvrages et musées chaudement recommandés :

À lire

Cinq siècles de pêche à la morue, de Nelson Cazeil, aux éditions Ouest-France.

Sur les bancs de Terre-Neuve, nouvelle de l'écrivain danois (et pêcheur occasionnel) Knut Hamsun, chez Élisabeth Brunet à Rouen (épuisé, mais disponible dans toute bonne bibliothèque).

Le grand métier, journal d'un capitaine de pêche de Fécamp, de Jean Recher, chez Plon, collection « Terre humaine ».

À visiter

Des musées, essentiellement en Normandie et en Bretagne, évidemment...

Musée des terre-neuvas et de la pêche, de Fécamp

Musée d'histoire de Saint-Malo

<http://bit.ly/gXasP6>

Musée du Vieux-Granville

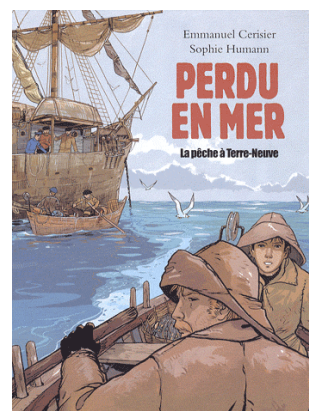
<http://bit.ly/fIUNzC>

Le Musée des pêcheries à Fécamp

<http://bit.ly/gbpBur>

Mais aussi, beaucoup plus loin, à **Saint-Pierre et Miquelon**, deux musées présentent l'histoire de la pêche, notamment de la morue.

<http://bit.ly/h8foMJ>



 VOS ANNOTATIONS



Sur la toile

Les élèves de Senneville (Fécamp) racontent la pêche à la morue pratiquée par leurs ancêtres terre-neuvas.

<http://bit.ly/gn9qzT>

L'association Fécamp Terre-Neuve retrace l'histoire de la grande pêche, notamment le travail à bord des **doris**, si périlleux pour les marins.

<http://www.fecamp-terre-neuve.fr/Historique/Apercu1.html>

À voir

Des films d'actualités en noir et blanc, sur le site de l'INA.

Une curiosité, **ce film pédagogique de 1946** sur des morutiers au large de Boston, aux États-Unis. Les uns pêchant encore à la ligne, à bord d'une goélette et de doris (comme dans *Perdu en mer*), les autres embarqués sur les premiers gros chalutiers équipés de filets. Un contraste frappant. La fin d'une époque et les débuts de la pêche moderne.

<http://bit.ly/eCYq5C>

Le retour au port des terre-neuvas à bord de leur chalutier, en 1968, après une longue campagne en mer, avec l'interview d'un marin pêcheur qui parle de son métier un peu trop « routinier » à son goût, mais s'émerveille de la beauté du soleil rouge au large du Groenland. Le capitaine (en costume trois pièces !) s'inquiète – déjà – du cours du poisson, trop bas sur le marché, et qui baisse inexorablement.

<http://bit.ly/e16DTu>

La fin des terre-neuvas et la dernière expédition d'un chalutier, à Bordeaux, en 1988. Vous remarquerez les marins-pêcheurs affublés de casques de chantier orange et les chalutiers transformés en bateaux-usines.

<http://bit.ly/gFvpMt>

Petite précision : la morue est souvent désignée par son nom commercial de "cabillaud", utilisé par le poissonnier et les fabricants de surgelés.

3. La France et ses îles, l'exemple de Saint-Pierre et Miquelon

Saint-Pierre

Dans *Perdu en mer*, le père d'Émile est débarqué sur l'île de Saint-Pierre (p. 28) où les morutiers français ont l'habitude de faire escale. Ils y sont « au pays », puisque Saint-Pierre et sa partenaire Miquelon sont deux îles françaises au large de Terre-Neuve.

<http://www.st-pierre-et-miquelon.com/>

Saint-Pierre, la plus importante, compte aujourd'hui plus de 5000 habitants, fiers descendants de marins-pêcheurs normands et bretons, mais pas seulement : on y parle aussi anglais, la France et l'Angleterre s'étant longtemps disputé les deux îles cernées par des bancs de morues.

<http://www.st-pierre-et-miquelon.com/francais/histoire.php>

Attention, jargon !

Saint-Pierre et Miquelon sont une COM – Collectivité d'Outre-Mer – comme l'île de Mayotte. À ne pas confondre avec les DOM (Départements d'Outre-Mer) : Guadeloupe, Réunion, Martinique, Guyane. Ni avec les TOM, Territoires d'Outre-Mer (Nouvelle-Calédonie, Wallis-et-Futuna et la Polynésie). Pour s'y retrouver dans ce maquis administratif, un site clair et exhaustif intitulé simplement **TTF** – tous les territoires français – avec des cartes, des dossiers et surtout un indispensable **lexique**.

<http://www.world-territories.com/ttfr/lexique.php>

La France, grande puissance maritime

La France possède une multitude d'îles à travers le monde, parfois des terres minuscules et inhabitées comme les **îles Eparses**, dans l'océan Indien ou l'île de **Clipperton**, dans le Pacifique.

<http://www.ileseparses.com/>

<http://www.clipperton.fr/>

Mais quel est donc l'intérêt pour un pays d'exercer sa souveraineté sur des terres si lointaines et parfois si inhospitalières ? La réponse tient en trois lettres : **ZEE** ou **Zone économique exclusive**. L'espace maritime qui borde les côtes de chacune de ces îles appartient, lui aussi, à la France. Les ZEE sont exploitées par les pêcheurs, mais on peut aussi en extraire du sable, du gravier et parfois du pétrole (les recherches sont toujours en cours au large de Saint-Pierre et Miquelon). Grâce à ces îles, la France (46^e pays du globe par sa superficie) serait la deuxième puissance maritime mondiale, derrière les États-Unis, à égalité avec le Royaume-Uni. Elle est présente sur tous les océans et contrôle ainsi, si l'on peut dire, 2% de la planète.

Les îles vues du ciel

Ne pas oublier pour autant les mille deux cent soixante îles et îlots qui bordent la France continentale ! Pas mal, vu de haut, comme sur **ce site de photos**.

<http://www.lesilesdefrance.com/>

4. Hardi ! moussaillon

Le mousse

Perdu en mer s'attache à suivre les aventures d'un personnage subalterne mais important : le mousse, jeune garçon qui vit sa première expérience à bord.

Demander aux élèves de réunir toutes informations sur lui, son nom (Simon), son âge (13 ans), la nature de ses corvées à bord : servir le café, broyer les bulots, frotter le pont, laver les morues...

Parler avec eux de la scène de la page 22. Le mousse est le souffre-douleur de certains membres de l'équipage, entre autres ici ce "saleur" qui le brutalise.

Lire, en complément, un extrait d'un livre (pour adultes) : *Le Médianoche amoureux*, de Michel Tournier (voir annexe 1), dans lequel un ancien mousse raconte ses souvenirs (cuisants).

Dans quel dessin Simon paraît-il heureux de son travail ? (p. 33, il guide le doris)



La classe peut rédiger le « journal de bord du mousse », décrivant son travail, les événements de la traversée, mais aussi ses états d'âme.

Un personnage pivot

Être mousse est une étape incontournable de la vie des marins. Tous l'ont été autrefois, et tous les enfants le seront un jour (Justin annonce qu'il partira pour la grande pêche l'année prochaine, p. 38). Ses cheveux noirs donnent au mousse Simon une certaine ressemblance avec Hippolyte, le marin perdu en mer. D'ailleurs, il prend sa place à l'avant du doris, comme si l'histoire recommençait.

Quant aux novices évoqués par le père d'Émile (p. 33), ils ne sont plus mousses depuis peu, ce sont de jeunes marins situés dans la hiérarchie entre le mousse (tout au bas de l'échelle) et le matelot. Cherchez les novices dans les illustrations : visage jeune, dégainé d'adulte, occupés à des tâches encore subalternes (laver les morues).

Dans les textes

Pendant longtemps, les mousses embarquaient dès l'âge de huit ans. Puis, en 1896, une loi interdit d'employer les enfants qui n'ont pas le certificat d'études (lequel s'obtient en général à onze ans). En 1907, une autre loi repousse cette limite d'âge à treize ans.

Dans les années 1960-70, le garçon entre à quatorze ans dans une école de pêche, d'où il sort un an plus tard, muni d'un CAM (Certificat d'apprentissage maritime). Il embarque à quinze ans comme mousse pendant un an, puis comme novice pendant encore un an, avant de devenir matelot.

De nos jours, il n'y a plus de mousses, mais des élèves de lycée professionnel munis d'un diplôme obligatoire, **CAP matelot, BEP pêche (âge minimum 21 ans) ou BAC Pro.**

<http://bit.ly/i12Jnj>

5. La morue, plus qu'un vieux souvenir !

Constat

Il fallait s'y attendre, à force de racler jour et nuit les fonds marins à l'aide de filets tractés par de gigantesques chalutiers-congérateurs (cf. **ce reportage de Greenpeace**), les bancs de morues ont fini par s'épuiser en Atlantique-nord.

<http://bit.ly/dWvW8a>

Aujourd'hui, l'espèce, au large du Canada, est en voie de disparition totale. Pourtant, la morue de l'Atlantique est toujours pêchée et vendue dans les supermarchés, comme si de rien n'était !

La morue est loin d'être la seule espèce menacée. Selon **ce rapport des Nations unies**, si d'ici 2050 le secteur de la pêche n'est pas clairement réformé, les océans seront vidés de leurs poissons !

<http://www.consoglobe.com/oceans-vides-2050-4190-cg>

Mobilisation

Les associations de défense de l'environnement (Greenpeace, WWF, Nausicaa en tête) multiplient les campagnes et demandent au consommateur/client de modifier ses habitudes.

Chaque année est publiée la **liste rouge** des espèces à éviter dans nos assiettes et celle des poissons à **consommer avec modération**. Objectif : faire pression sur les fournisseurs des supermarchés et, par ricochet, sur les industriels de la pêche.

<http://bit.ly/ghpExz>

<http://www.nausicaa.fr/visa-pour-bien-consommer.html>

Amélioration (légère)

Et ça marche ! De grandes marques de distribution vendent aujourd'hui (à des prix, il est vrai, parfois prohibitifs) du poisson surgelé sous le logo «pêche responsable», c'est-à-dire ne menaçant pas la survie de l'espèce et respectant une taille minimale du poisson (après qu'il s'est reproduit). Parallèlement se développe la pisciculture, avec notamment l'élevage de poissons herbivores.

Mais...

Aujourd'hui, des scientifiques s'alarment de la **prolifération de logos** « pêche responsable » sans contrôles ni garanties.

<http://bit.ly/fThdRn>

La pisciculture est également montrée du doigt : utilisation d'antibiotiques rejetés en mer et élevage croissant de poissons carnivores que l'on nourrit de farines animales composées... de poissons sauvages !

<http://bit.ly/a36RfW>

6. Ces marins, quels artistes !

Sept mois en mer, c'est long. Pour passer le temps, les marins, habiles de leurs mains, ont développé un art qui leur est propre. Quelques-unes de leurs créations s'aperçoivent dans les pages de *Perdu en mer*.

Aux enfants de trouver :

- pp.11-13, dans la pièce principale de la maison, on repère sur la cheminée des tableaux représentant des scènes de mer ainsi qu'un bateau en bouteille ;

- pp.16 et 34, un marin sculpte au couteau dans un morceau de bois un poisson (p. 16) et un hippocampe (p. 34).

Ces créations n'étaient pas seulement un passe-temps pour le marin en mer, elles étaient souvent vendues au retour à terre, ce qui permettait d'améliorer l'ordinaire.

Les bateaux en bouteille et leur secret

Comment faire passer un bateau, même miniature, avec tout son équipement de mâts et de voiles (agrès et apparaux) à travers un goulot de bouteille ?

Des passionnés révèlent leurs secrets sur **ce site**. Le résultat ? Des pages et des pages **d'albums photos** de réalisations minutieuses !

<http://www.abb-rosedesvents.com/spip.php?article24>

<http://bateauxenbouteilles.over-blog.com/>

Les scrimshaws

Ce sont des vertèbres ou des défenses de grands poissons (requins) ou mammifères marins (baleine) gravés finement au couteau ou à l'aide de l'aiguille qui sert à réparer les voiles. Les scrimshaws sont fort prisés des **antiquaires spécialisés**.

<http://historic-marine-france.com/artisanat/artisanat.htm>

Et tout le reste...

Les marins créent à partir de tout ce qui leur tombe sous la main. Ils brodent des bateaux sur leur sac de jute, peignent sur du verre, tressent des objets avec de la paille. C'est tout l'art de la récup' !

Aujourd'hui

De nos jours, des artistes contemporains font de même, utilisent des matériaux de récupération, parfois des débris de coques de bateau, pour créer des tableaux ou des sculptures ayant pour sujet la mer et les gens de mer. Avec ces artistes influencés par la culture grafitti, les affiches publicitaires ou la bande dessinée, l'art marin prend un coup de jeune.

Jean-Noël Duchemin : <http://www.jnduchemin.com/>

Ramine : <http://www.ramine.com/>

Kalvez : <http://kalvez.over-blog.com/>.

Ne manquez pas la visite virtuelle de son atelier ni ses peintures sur des planches à découper. Les marins anglais faisaient de même sur des rouleaux à pâtisserie.

Ledoeufre : <http://www.ledoeufre.odexpo.com/>

7. À la pêche aux mots croisés

Grâce à la grille disponible en annexe, vos élèves pourront s'essayer aux mots croisés sur le thème de la mer et de la pêche.

1.

TOURNIER Michel, *Le médianoche amoureux*, Gallimard, 1989.

« J'ignore ce qu'était la vie des enfants en usine, au fond des mines de charbon ou isolés dans les plaines beauceronnes au milieu des troupeaux de moutons. Celle d'un mousse de grande pêche, c'était l'enfer. Comme l'écrivait tranquillement à l'article « souffre-douleur » le dictionnaire Larousse de l'époque, « le mousse était le souffre-douleur de l'équipage ». Pour l'exploiter, le piétiner, le battre, (...) les hommes avaient deux arguments : « On est tous passés par là. Il fera comme les autres » et : « C'est le métier qui rentre. » [...]

J'étais en train de broser le pont arrière quand survint le second avec nos deux visiteurs. C'était un colosse sans esprit qui mettait tout son orgueil dans une barbe noire fort soignée et les cigares de marque qu'il ne cessait de têter. Il s'arrêta à ma hauteur et fit un geste du doigt vers son cigare justement qui se trouvait éteint. Embarrassé par mon balai, je tirai de ma poche le gros briquet de cuivre à pétrole, attribut de l'une de mes fonctions de mousse, et j'en fis jaillir une longue flamme fuligineuse. La malchance voulut qu'au moment où je l'approchai du cigare du second un coup de mer me fit basculer en avant. La flamme plongea en grésillant dans la belle barbe lustrée et luisante. L'homme fit un saut en arrière en poussant un rugissement. Une caque de harengs se trouvait à sa portée, sur laquelle reposait une grosse morue. Il la saisit par la queue et m'en gifla à toute volée. C'est ce qu'on appelle sur les chalutiers la « cravache des bancs », une étrivière visqueuse et barbelée dont les mousses ont fait l'expérience. J'étais trop rompu aux mauvais traitements pour m'affecter outre mesure de ce coup-là. Le jeune fils de l'armateur le prit apparemment moins bien. « Viens, Nadège », dit-il en faisant demi-tour avec sa sœur. Je les regardai s'éloigner en pensant que leur désapprobation ne ferait qu'aggraver mon cas aux yeux du second. Du moins avais-je appris le prénom de la petite fille. »

2.

La fin de la pêche à la morue

Plusieurs facteurs concomitants ont contribué à la disparition de la grande pêche. Les armements français, constitués principalement d'entreprises familiales, n'ont pas résisté à la modernisation et à la concurrence internationale.

L'évolution des techniques de pêche et de conservation du poisson, de plus en plus performantes, ont entraîné l'augmentation de la taille des navires-usines.

Les énormes besoins de ces navires ont imposé des zones de pêche de plus en plus vastes pour rentabiliser les campagnes, provoquant une exploitation intensive et l'appauvrissement des fonds.

Les Canadiens et les Islandais ont réagi, face à cet état de fait, par l'extension de leurs eaux territoriales et l'interdiction d'y pêcher. Ces décisions, dictées par la nécessité de protéger les zones de frayères, ont privé les capitaines de pêche des zones les plus poissonneuses.

Enfin, la guerre des quotas sur les zones de pêche au large, dans laquelle on retrouve plus ou moins les anciennes rivalités maritimes qui ont marqué la grande pêche, a précipité la fin des armements morutiers. Le phénomène n'est pas uniquement français.

Cet ensemble d'événements a mis fin définitivement à quatre siècles de pêche à la morue, industrie nationale qui occupait plusieurs centaines de navires et plus de dix mille hommes avant la Première Guerre mondiale, quatorze mille au plus fort de cette activité. C'est un pan entier de l'histoire maritime et commerciale de la France qui disparaît en août 1993, ce que confirme Dominique Perben ministre des DOM-TOM, le 8 septembre 1993, quand il déclare aux Saint-Pierrais et aux Miquelonnais : Il faut oublier la morue.

Étienne BERNET

Extrait de la Bibliographie francophone de la grande pêche.

© Édition Association Fécamp Terre-Neuve, 1998

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6
1						
2						
3						
4						
5						
6						

Définitions

Horizontal

1. S'appellent cabillauds sur l'égal du poissonnier / 2. En surface, cent fois plus petits que les hectares / 3. Répand les grains / 4. Pronom personnel à la 3e personne du pluriel – Le contraire de out / 5. Quand il est gros, noir et charge l'horizon, le marin s'inquiète / 6. L'arrêt au port (sans jeu de mots !)

Vertical

1. Bleu, foncé comme l'uniforme des marins / 2. Métal précieux – Avant d'être relus / 3. Va-et-vient violent d'une vague qui se brise sur un obstacle / 4. Utilisé jusqu'à la corde – À moitié gaga / 5. Fabriqué par les abeilles / 6. Si ce n'est pas le mien, ni le tien, alors c'est le...

Solutions

	1	2	3	4	5	6
1	M	O	R	U	E	S
2	A	R	E	S		I
3	R		S	E	M	E
4	I	L	S		I	N
5	N	U	A	G	E	
6	E	S	C	A	L	E